L2/6 Atelier réalisation

Christophe Loizillon - janvier/ février/mars/ avril 2020

La chambre

La chambre (*bedroom*, *zimmer*, *habitacion*, *la stanza*, *camera*…)
Chambre nuptiale, chambre d'hôpital, chambre de commerce, chambre d'hôtel, chambre d'étudiant, chambre des députés, chambre criminelle, chambre à gaz, chambre à air, chambre froide, chambre funéraire : le mot chambre recouvre un champ très large entre l'intime, le privé, le public, le politique, l'histoire, la justice, l'inimaginable.

Il est question ici de circonscrire notre champ d'exploration à la chambre telle que l'entend le langage commun (*camera* en latin), définie comme espace privé, intime.
Affronter l'intime de soi, ou de l'autre, sous toutes ses formes avec le cinéma documentaire.

Nos vies pourraient se résumer à nos chambres : chambre de nourrisson, chambre d'enfant, chambre d'adolescent aux injonctions parentales « *Va dans ta chambre*, *tu pourrais sortir de ta chambre* », chambre d'étudiant (lieu de l'émancipation, et plus tard de nostalgie d'une liberté perdue), chambre conjugale, chambre de maison de retraite, chambre funéraire.

La chambre est le lieu de l'horizontalité, du retrait, quelquefois de l'obscurité. L'homme debout, vertical, agissant dans le monde, s'affairant sur la scène sociale, exposé aux regards des autres retrouve l'horizontalité pour son repos, sa solitude, son sommeil, sa rêverie, ses plaisirs divers, amoureux, sexuels.
La chambre est le lieu où l'on peut se retrancher, se réfugier, se retrouver seul avec soi-même, jouir de la liberté que procure un isolement désiré ; le lieu de la lecture, de l'écoute, du visionnage, du jeu, de la pensée, de l'écriture, de l'inspiration, de la révélation – Proust, Pérec ont écrit dans leur lit…
Espace de l'intériorité, elle ne se partage qu'avec ceux qui habitent notre paysage intime, sentimental, affectif : les proches, les amoureux.ses., les ami.e.s.
Elle peut aussi parfois se confondre avec une forme d'enfermement, incarner autant un refuge qu'une prison, un espace dont on ne sort plus, dans lequel on se tient caché par peur d'affronter le monde, le seul lieu où l'on peut encore se tenir lorsque la dépression, la mélancolie, la maladie nous empêchent d'agir, d'aller et de vivre au dehors, un espace où nous sommes assignés à résidence.
Dans la chambre, la frontière entre le dés/oeuvrement et l'œuvre, le travail et le repos, le rêve et la réalité est mince.

Il arrive également que la chambre, l'importance qu'elle revêt dans l'existence de tout un chacun, se révèle par son absence : que signifie alors – concrètement, existentiellement, physiquement – ne pas, ne plus avoir de chambre, perdre sa chambre ? Telle est la situation à laquelle sont confrontés ceux qui doivent désormais habiter une maison de retraite, entrer à l'hôpital pour un long séjour, deviennent migrants, sdf, se retrouvent perdus, ne savent plus où dormir. Le privé, l'intime croise alors l'histoire, le politique.

L'image photographique et cinématographique sont liées étymologiquement au mot chambre. La chambre photographique, la caméra impressionnent magiquement des images ; la chambre serait, à ce titre, liée à l'espace du rêve, de l'inconscient, des projections imaginaires et fantasmatiques.
Le cinéma *documentaire* a du mal à rentrer dans la chambre, restant quelque fois à sa porte, filmant son hors champ.

Dans *No Sex Last Night*, Sophie Calle filme de manière burlesque son désir d'être aimée

dans la chambre d'un motel américain.
Dans *Derniers mots, ma sœur Joke*, Van der Keuken filme sa sœur atteinte d'un cancer et vivant ses derniers jours alitée dans sa chambre.
Alain Cavalier s'attarde, dans *La Rencontre*, à l'intérieur de la chambre qu'il partage avec sa compagne.
Agnès Varda filme une jeune femme sdf qui n'a pas de chambre dans *Sans toit, ni loi*.
Le docu/journalisme attiré par les sans-logis, les « sans chambre » que sont les migrants, les sdf, produit quelquefois des images faciles et spectaculaires.

Chaque étudiant viendra à la première séance avec un projet de film et une idée concernant la façon dont il imagine cinématographier *sa chambre*, la vision singulière, personnelle que lui inspire le mot **chambre**. Cinématographier signifie penser la forme cinématographique comme partie intégrante de son récit.
Quatre films seront choisis pour être réalisés au sein de l'atelier.
Les réalisateurs de chacun des films choisis devront alors préciser par écrit leur démarche, expliquer comment ils envisagent de procéder avec leur équipe pour donner forme à leur projet : quelle stratégie, quelle organisation mettront-ils en place (approche, rencontre des personnages, repérages des lieux, discussions préalables, etc.), quel point de vue et quels partis pris de mise en scène adopteront-ils ?

Prendre au sérieux l'acte de filmer comme un acte qui vous engage. Cela veut dire avoir une pensée sur le monde, un regard unique qui anime votre équipe et révèle au spectateur votre vision du monde.

Films à voir :
Long Wave de Michael Snow
Un homme qui dort de Bernard Queysanne et Georges Perec.
La Chambre et News from Home de Chantal Akerman
Un chant d'amour de Jean Genet
La Rencontre d'Alain Cavalier
Farrebique de Georges Rouquier
No Sex, Last Night de Sophie Calle
Sans toit ni loi d'Agnès Varda
Hospital de Robert Wiseman
Journal de Jonas Mekas
Dans la chambre de Vanda de Pedro Costa
Derniers mots, ma sœur Joke de Johan Van der Keuken
Gosses de Tokyo d'Yasujiro Ozu

Organisation et calendrier de l'atelier

CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA APPORTER POUR LA PREMIÈRE SÉANCE DE L'ATELIER UNE PROPOSITION DE FILM.

1ère séance : Exposé oral par chaque étudiant de son projet de film. Description d'un plan possible imaginé. Visionnage et analyse d'extraits de films : **mercredi 15 janvier de 10h à 16h,** en 793C

2ème séance : Choix des quatre films de l'atelier. Organisation des repérages. Chaque étudiant expose une séquence vue dans un film sur une chambre. : **mercredi 22 janvier de 10h à 18h,** en 793C

Essais/repérages filmés

3ème séance : Retour des repérages, précisions, approfondissement de chaque film : intentions cinématographiques, personnages, enjeu dramatique, lieux… : **mercredi 29 janvier de 10h à 18h,** en 793C

4ème séance : Préparation des tournages (découpage, plan de travail….) : **mercredi 12 février de 10h à 18h,** en 793C

5ème séance : Initiation technique matériel tournage Image et Son et emprunts - RDV par équipe : **entre le jeudi 13 et le lundi 17 février**.

Tournages : du mardi 18 au lundi 24 février (retour matériel inclus)

Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 2 au vendredi 6 mars** et **du lundi 16 au vendredi 20 mars,** en 672C et 674C

Finitions Montages (travail à mener en dehors des cours) **: mardi 31 mars et mercredi 1er avril 674C ; les jeudi 2 et vendredi 3 avril**, en 672C

Visionnage collectif des films : mercredi 22 avril, de 14h30 à 17h, en 678C